

2e pilier Vendredi 8 avril 2011

Solvenswiss, le test qui permet de comparer les caisses de pension

Par Philippe Gumy

La société vaudoise Fundo a développé un instrument sans équivalent jusqu'ici. Son but: éviter tout biais dans l'évaluation des institutions de prévoyance. Le test est disponible sur Internet

Confronté à deux crises boursières majeures en moins de dix ans (2001 et 2008-09), le monde de la prévoyance professionnelle suisse reste fragile. D'autant plus que les rendements demeurent aléatoires, dans un contexte de taux bas sur lequel se greffe l'allongement de la durée de vie des assurés. Les responsables du 2e pilier, des surveillants aux gérants, n'en finissent pas de s'interroger sur la solidité des caisses de pension.

Avec quel indicateur? «Il n'y a actuellement aucun test de solvabilité appliqué à toutes les institutions de prévoyance», constate Jacques Grivel, directeur de la société d'ingénierie financière lausannoise Fundo, rencontré dans le cadre du salon de la prévoyance professionnelle qui avait lieu mercredi et jeudi à Genève. Le taux de couverture n'a-t-il pas valeur d'indicateur de référence? «Il ne permet pas d'évaluer comment les caisses sont capables de surmonter les crises, notamment parce que ce ratio ne tient pas compte de l'allocation stratégique des actifs. Sur la base de ce constat, nous avons décidé de prendre les devants et d'apporter notre contribution pour combler ce manque», poursuit-il. Le résultat a pour nom Solvenswiss et est disponible sur Internet (solvenswiss.org) pour les quelque 2300 institutions de prévoyance de Suisse.

Ce test de solvabilité repose sur deux pierres angulaires. La première est une table des risques: «Tous les risques passés, du tremblement de terre aux multiples krachs, sont répertoriés et distribués de manière à donner des probabilités comparables à ce qui se fait, par exemple, pour la mortalité. Cette table est adaptée annuellement», explique Jacques Grivel. Le second élément clé réside dans la définition des engagements de la caisse: Fundo considère l'institution de manière fermée, c'est-à-dire à un moment donné, en partant du postulat (bien entendu fictif) que tous ses assurés actuels y resteront jusqu'à leur décès, sans nouveaux cotisants.

Le test consiste à confronter actifs et passifs des caisses à ces deux postulats. Il en ressort un ratio, qui indique quelle est la probabilité que les institutions de prévoyance puissent surmonter tous les risques de manière à pouvoir verser jusqu'à la dernière rente au dernier de ses survivants. «Un niveau de certitude de 95% signifie par exemple que l'institution est à même de résister à 95 tempêtes boursières sur 100», détaille Philippe Jost, chercheur chez Fundo. Quel niveau faut-il atteindre pour être tenu pour suffisamment solvable? «Au moins 97,5%», avance Jacques Grivel.

Solvenswiss permet de comparer les caisses sans biais en calculant le rendement d'équilibre, qui est le rendement nécessaire à l'institution de prévoyance pour faire face à ses engagements. Une valeur faible correspond à une situation favorable. Solvenswiss est en outre simple à passer et tient sur une feuille Excel.

La gestation de ce test, disponible depuis quelques semaines, a duré trois ans. Fundo souhaite que les acteurs de la prévoyance professionnelle, de l'Office des assurances sociales (OFAS) à l'Association

14.04.2011

LeTemps.ch | Solvenswiss, le test qui p...

suisse des institutions de prévoyance (ASIP) en passant par la Chambre des actuaires, apportent leurs contributions quant à la manière d'établir la table des risques. «Le système est ouvert et améliorabile en permanence», insiste Jacques Grivel.

LE TEMPS © 2011 Le Temps SA